

Réseautage social et apprentissage des langues

Pascal Grégoire

Number 159, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61610ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Grégoire, P. (2010). Réseautage social et apprentissage des langues. *Québec français*, (159), 110–111.

Réseautage social et apprentissage des langues

PAR PASCAL GRÉGOIRE*

Alors que débute pour lui un processus de construction identitaire, l'adolescent accorde une importance de plus en plus grande à son groupe de pairs. Dans le contexte contemporain, les TIC sont devenues de précieuses adjuvantes à cette socialisation obligée. Quelque 80 % des adolescents américains posséderaient un téléphone cellulaire¹. Internet satisfait aussi leur insatiable besoin de communiquer : 73 % des adolescents américains recourraient à des sites de réseautage social tels que *Facebook* ou *Twitter*. Quant aux Canadiens âgés de 18 à 34 ans, ils seraient 86 % à les utiliser².

Pour une certaine génération, l'attrait de ces médias est exceptionnel. Or, y a-t-il moyen de profiter de leur popularité et de les transformer en plateformes d'apprentissage ? C'est le pari que font de nouveaux sites de réseautage social consacrés à l'apprentissage des langues, dont *Livemocha*, *Lang-8* et *Lingueo*.

Anatomie de trois sites de réseautage social pédagogique

Bien qu'ils fonctionnent chacun selon leurs modalités propres, *LiveMocha*, *Lang-8* et *Lingueo* calquent les principes fondamentaux des *Facebook* et autres médias sociaux.



L'utilisateur crée un profil comprenant une photo et des informations personnelles. Ce profil lui sert à entrer en contact avec d'autres utilisateurs qui partagent ses intérêts et avec qui il deviendra éventuellement « ami ». Là réside la force de ces sites sociaux *pédagogiques* : l'apprenant peut, en fonction de ses affinités, se constituer un réseau de partenaires au sein duquel il apprendra une langue seconde et enseignera sa langue première.

Livemocha se targue d'être le principal site du genre. Selon les allégations des concepteurs, cinq millions de membres y apprennent plus de 35 langues. L'utilisateur de *Livemocha* doit présenter de courtes productions orales et écrites, éventuellement

commentées et corrigées par des locuteurs natifs. Il peut également s'inscrire à une formation en ligne offerte à même le site. Évidemment, l'utilisateur n'accèdera aux cours les plus structurés qu'en payant... Au gré de sa participation aux activités de formation et d'échange, il gagnera des *Mocha-Points*, qui témoignent de son engagement dans la communauté virtuelle.

Lang-8 demeure plus fidèle à l'esprit des sites de réseautage social, ne proposant pas de modules de formation. On redirige plutôt l'utilisateur qui souhaiterait un tel parcours vers le site d'une grande corporation. La plateforme de *Lang-8* est centrée exclusivement sur la communication écrite. Les utilisateurs peuvent y rédiger des articles sur un sujet libre et y joindre des photos. Des « amis » ou d'autres membres liront, commenteront et corrigeront ensuite ces productions. Ces intervenants sont ensuite rétribués par des *Thank Points* et des *Thumbs up*. Comme *Lang-8* est gratuit, la publicité et les liens commerciaux y pullulent, alourdissant malheureusement la navigation.

Lang-8

Langue [Se connecter](#) [S'inscrire](#) [Aide](#)

Learn a Language the Right Way From Native Speakers

- 1 Écrivez dans la langue que vous étudiez.
- 2 Des locuteurs natifs corrigent vos écrits/textes.
- 3 Aidez les autres à apprendre votre langue maternelle !

Learn for Free! [>](#)
Ou regardez d'abord la vidéo
Connexion

De vraies interactions : Apprenez grâce à des natifs prêts à vous aider dans la langue que vous étudiez.

Une communauté internationale : Grâce à une communauté de membres venus du monde entier, Lang-8 offre une expérience amusante et conviviale.

Suivi : Classez et suivez ce que vous avez appris auprès des locuteurs natifs. Révissez et mémorisez !

Voir les résultats : Avec Lang-8, faites des progrès, découvrez de nouveaux amis et constatez les résultats. Il n'y a pas de meilleure aide que les locuteurs natifs.



Lingueo, quant à lui, se distingue de ses deux concurrents. Cette fois, l'utilisateur doit nouer contact avec des tuteurs, qui l'aideront à apprendre une langue cible. Il pourra se

tisser un réseau de formateurs, qu'il devra par contre rémunérer. Une fois les liens établis, l'utilisateur peut discuter ou suivre un cours en temps réel avec ses enseignants favoris. Un système d'étoiles permet de reconnaître la valeur de l'enseignement dispensé par chaque tuteur.

Et... ça fonctionne ?

Considérés sous un angle pédagogique, ces médias sociaux sont dignes d'intérêt, parce qu'ils reposent sur l'enseignement mutuel³ : l'expert utilise sa compétence de locuteur natif afin d'aider un novice à développer ses habiletés. En retour, d'autres lui rendent la pareille. Une telle façon de procéder se situe dans la filiation directe du socioconstructivisme, selon lequel « l'apprenant construit activement ses savoirs et développe ses compétences en s'appuyant sur ses connaissances antérieures et en résolvant des conflits sociocognitifs, et ce, en interaction avec les autres et son environnement⁴ ». Au gré des commentaires et des corrections reçus, l'apprenant doit constamment réévaluer sa production langagière. Ce faisant, il raffine ses connaissances et ses compétences auparavant rudimentaires. Le seul point de départ pour l'apprentissage de l'élève est donc l'aide qu'il recevra d'un locuteur expert.

Les sites de réseautage social pédagogiques tentent aussi d'influencer la motivation des apprenants⁵. Selon Rolland Viau, le « contrôle [que l'élève] possède sur le déroulement et les conséquences d'une activité qu'on lui propose de faire » influencera sa motivation⁶. Or, il tend à être maximisé sur les sites de réseautage social. L'apprenant choisit ses partenaires de formation au sein d'un bassin impressionnant. En outre, s'il s'inscrit à un module de formation structuré, il est libre de le suivre à son propre rythme. Aussi, lorsqu'il soumet un article à des locuteurs experts sur *Lang-8*, il en choisit le sujet, la longueur, le ton, peut y joindre une photo, etc. : il exécute donc une tâche d'écriture dont il a lui-même défini les modalités. Finalement, sur *Lingueo*, l'élève peut grappiller des bribes de formation auprès de plusieurs tuteurs, envers lesquels il n'est jamais durablement lié. Bref, les utilisateurs de ces sites deviennent à la fois apprenants et directeurs pédagogiques.

On voit vite poindre les limites de ces sites. Si elles peuvent motiver l'apprenant en lui

donnant un grand sentiment de contrôlabilité, elles ne garantissent pas un cheminement cohérent. En effet, comment un locuteur novice peut-il contrôler la progression de l'apprentissage d'un objet qui ne lui est pas familier ? De même, la qualité des activités pédagogiques proposées sur ces médias sociaux laisse perplexe. Les modules de formation offerts par *Livemocha*, par exemple, reposent en bonne partie sur l'exercitation. Or, c'est connu, les connaissances acquises de cette façon sont rarement transférées à des tâches de haut niveau. De la même manière, les courts articles qu'on écrira sur *Lang-8* ne constituent pas non plus des tâches hautement structurées. Dans un autre ordre d'idées, la rétroaction fournie par les locuteurs natifs ne saurait qu'être inégale. Certes, *Livemocha* propose un dispositif de notation qui repose sur des critères, mais il ne les explicite pas. On laisse donc aux évaluateurs le loisir de les interpréter à leur guise, avec toute l'ambiguïté que cela suppose.

Néanmoins, pour les enseignants de français langue d'enseignement, ces sites de réseautage peuvent constituer une piste didactique intéressante. S'ils y inscrivent leurs élèves comme tuteurs, ces derniers devront donner de la rétroaction et corriger les productions d'apprenants novices. Voilà un terrain d'observation privilégié des faits de langue et, surtout, un prétexte à réinvestir certains apprentissages systématiques préalablement réalisés. Si les corrections suggérées par les élèves en venaient à être erronées - et cela risque d'arriver..., elles seraient vite contestées et discutées par d'autres utilisateurs plus chevronnés. Cette confrontation potentielle représente un véritable atout pour l'enseignement : en plus de provoquer un certain conflit cognitif, elle pourrait tendre à responsabiliser l'élève en le mettant en contact avec de réels destinataires. Voilà un potentiel pédagogique certain et inattendu du Web 2.0. *J'aime*, pourrions-nous cliquer sur notre profil *Facebook*... □

* Doctorant (Université de Montréal). Sa recherche vise à décrire l'impact des TIC sur le processus d'écriture chez les élèves du secondaire. Il enseigne le français au Collège Jean de la Mennais.



Investir les réseaux sociaux en y implantant un tutorat de qualité

Sans aucun doute, les médias sociaux peuvent servir l'apprentissage, mais ils ne sauraient constituer, à eux seuls, une formation suffisante. Et ce n'est pas là leur intention : ils visent plutôt l'acquisition de connaissances pratiques, utiles à la communication quotidienne⁷.

Notes

- 1 Harris Interactive, Cell Phones Key to Teens' Social Lives, 47 % Can Text with Eyes Closed [www.marketingcharts.com/interactive/cell-phones-key-to-teens-social-lives-47-can-text-with-eyes-closed-6126 (consulté le 21 mai 2010)].
- 2 Michael Dewing, Les médias sociaux – 2. Qui les utilise ? [www2.parl.gc.ca/Content/LOP/ResearchPublications/2010-05-f.htm (consulté le 20 mai 2010)].
- 3 Livemocha, What makes LiveMocha so popular ? [http://fr-fr.livemocha.com/language-learning-method (consulté le 26 mai 2010)].
- 4 Annie Charron et Carole Raby, « Synthèse sur le socioconstructivisme », dans *Modèles d'enseignement et théories d'apprentissage*, Anjou, CEC, 2007, p. 121.
- 5 Livemocha, *op. cit.*
- 6 Roland Viau, *La motivation en contexte scolaire*, Montréal, Éditions du renouveau pédagogique, 1994, 220 p.
- 7 Livemocha, *op. cit.*